

Dauphinois à Rio : « Libraires du Nouveau Monde » de J-J Bompard

par Georges Salamand

Sorti aux Presses Universitaires de Grenoble à la fin de l'année dernière, le livre de Jean-Jacques BOMPARD, *Libraires du Nouveau Monde - de Briançon à Rio de Janeiro* évoquant l'aventure des marchands-libraires dauphinois hauts-alpins, installés à la fin du XVIII^e siècle au Portugal, puis, au début du XIX^e au sein de la capitale brésilienne, est un ouvrage primordial pour tous les érudits dauphinois, témoignant, comme l'écrit dans sa préface, Lucia-Maria BASTOS PEREIRA DAS NEVES, titulaire de la chaire d'Histoire moderne de l'Université d'État de Rio, « d'un travail qui constitue non seulement une fenêtre sur le XIX^e siècle, mais contribue à mieux nous faire comprendre comment de telles individualités, des Alpes au Brésil, se transforment en acteurs importants du processus d'évolution historique » (*). Due à la plume alerte de Jean-Jacques BOMPARD, ancien dirigeant du groupe ROSSIGNOL, cette saga familiale, deuxième étape de notre évocation des Dauphinois « brésiliens », s'inscrit dans la mémoire collective des grandes familles de la région alpine, les BOREL, GRAVIER, MARTIN et BOMPARD, entreprenantes et courageuses, qui choisiront, « comme un vol de gerfauts », d'aller porter, à travers leur activité de libraires, leur savoir-faire et leur goût pour la chose écrite, bien loin « hors du charnier natal » de leur vallée dauphinoise.

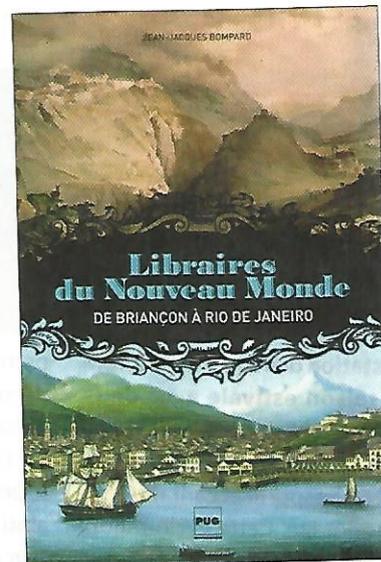


Jean-Baptiste Debret
(1768-1848) :
portrait de
Dom JOAO VI

De Paulo filho à Jean-Baptiste, le développement du livre au Brésil

L'aventure débute avec Paul MARTIN, né en 1749, accueilli en 1771 à Lisbonne par son compatriote, Joseph-Augustin BOREL, et qui s'installe à son compte comme libraire dans la capitale portugaise, royaume qui comptait alors 17 marchands-libraires dont 10 originaires de la région de Briançon ! Mais le véritable envol vers l'Amérique aura lieu en 1800 quand le fils de Paul MARTIN, dit « Paulo MARTIN filho », de nationalité portugaise car né à Lisbonne, obtiendra l'autorisation d'exercer sa profession à Rio, tout d'abord auprès d'un compatriote, Jean-Robert BOURGEOIS. De part et d'autre de l'Atlantique, les échanges entre le père et le fils sont fructueux, bientôt amplifiés avec l'arrivée du régent, le très original et controversé JEAN (dom Joao) VI, chassé du Portugal par l'invasion des troupes françaises de JUNOT en 1807. Bien que français d'origine, Paulo MARTIN est choisi dès 1808, pour assurer à titre exclusif la diffusion de l'organe officiel du Pouvoir : la *Gazetta do Rio de Janeiro*. Pour autant et bien qu'originaire par ses parents d'un pays ennemi, Paulo MARTIN filho, libraire réputé de la ville, ne sera pas inquiété par les mesures d'expulsion prises à l'encontre de certains compatriotes.

Marchand de livres, marchand d'estampes, actionnaire du tout nouveau Banco do Brazil et éditeur, Paulo MARTIN filho, en dépit de la jalousie de certains, jouit d'une réputation flatteuse et envisage, pour faire face au développement de son affaire de demander à l'un de ses cousins, Jean-Baptiste BOMPARD, alors commis de librairie à Lisbonne, de venir le rejoindre à Rio. Parvenu dans cette dernière ville en 1818, après huit semaines de navigation, le jeune homme découvre une cité en pleine expansion et un pays aux richesses insoupçonnées, peu de temps avant la fin de l'ère colonial et l'indépendance du Brésil (1822)



marquée en décembre de cette même année par le couronnement impérial de Dom PEDRO I^{er}, le père du tendre confident de la condessa de BARRAL

Resté seul à la mort de son cousin MARTIN filho, Jean-Baptiste, son héritier, va développer, durant quelques années, ses activités de principal libraire de Rio par de multiples initiatives éditoriales dans les domaines les plus divers : médecine, religion, sciences, vie sociale, presse, franc-maçonnerie, philologie, etc. En 1825, le catalogue BOMPARD, sous forme d'inventaire, comporte plus de... 2 200 titres, en portugais, mais aussi en français, constituant une « somme » culturelle d'une richesse et d'une diversité exceptionnelles !

Devenu notable en vue de la ville, Jean-Baptiste, sans doute atteint du mal du pays, décide en 1827 de regagner la France après avoir vendu son commerce et mis ses multiples affaires en ordre.

De retour à Briançon, l'ancien libraire, à l'origine du cabinet de lecture de la ville, décède en 1890 à l'âge de 93 ans, probablement heureux d'avoir apporté sa belle pierre à l'édification de la très riche amitié franco-brésilienne.

(* J-J BOMPARD : *Libraires du Nouveau Monde - de Briançon à Rio de Janeiro - PUG - 23 €.*